

Marie Moret à Adolphe Tabouret, 2 février 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Tabouret, Adolphe \(1837-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-52

Collation 2 p. (73r, 74r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adolphe Tabouret, 2 février 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3484>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution –

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 février 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Tabouret, Adolphe \(1837-\)](#)

Lieu de destination 345, rue de Vaugirard, Paris

Description

Résumé Réponse à plusieurs lettres envoyées par M. Tabouret au sujet de la propagande socialiste du journal *Le Devoir* et d'une demande d'aide financière, deux demandes auxquelles Marie Moret ne peut répondre favorablement.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Œuvres de bienfaisance](#),
[Propagande](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Tabouret, Adolphe (1837-)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Commerce
- Industrie (petite)
- Ouvrier/Ouvrière
- Syndicalisme

Biographie Ouvrier boulanger français né en 1837 à Paris, quartier des Batignolles. Il participe à la Commune de Paris en 1871. Il représente la chambre syndicale des ouvriers boulangers de Paris dans la délégation ouvrière missionnée par la Ville de Paris pour étudier le Familière de Guise en 1884.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère
je me suis 2 février 1892

à la M. Monsieur Laborde

Je reçois deux lettres de vous.
Une d'entre elles est adressée en qualité
de Directrice du Droit, l'autre
en mon nom personnel ; toutes
deux me entretiennent d'un même
objet. Je reçois également de vous
des imprimeries (hier au matin sur la
même question) que je vous
retourne par ce courrier.

Car j'ai le regret Monsieur
d'avoir à vous dire, comme il
y a environ un an, que je
m'entends absolument rien
aux questions dont vous nous
bien me croyez au bâtimens.

Mon journal "Le Droit"
que j'ai transformé depuis
plus de trois ans en revue
mensuelle est consacré
exclusivement à la propagande
des idées de J. B. C. Godin.
Il n'a pas d'autre raison
d'être. Son caractère à la
fois très sérieux et très spécial
fait qu'il n'a qu'un nombre
insignifiant de lecteurs; ce
n'est donc pas un organe
de publicité proprement dit.

Quant à un concours
pécuniaire, je vous ai déjà
dit que mes ressources
n'ont rien de comparable
à... qu'il faille la fortune de
mon mari. Il ne se passe

pas de semaine que
je ne reçoive des
propositions analogues
à la vôtre ; à toutes
je suis obligée de faire
la même réponse, c'est
à dire que en soutenant
le Droit, dont j'ai seule
la responsabilité, j'épuise
ce que je puis faire pour
la Propagande sociale,
et que je ne me occupe
de rien autre chose que
du soin des manus-
crits laissés par
mon mari. Je n'en-
tends rien aux affaires.

Veuillez donc
agréer Monsieur,
avec l'expression
réitérée du regret
de mon inanisance
mes parfaites civilités

J. Gatin